

XYZ. La revue de la nouvelle

Les lugubres exploits spatiaux de Léotable Sans-Repos, épisode 15 : Le mystère du *Marie-Céleste*

Geneviève Blouin



Numéro 114, été 2013

Retour du bon vieux futur : pastiches et parodies du feuilleton
d'aventures

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69210ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Blouin, G. (2013). Les lugubres exploits spatiaux de Léotable Sans-Repos,
épisode 15 : Le mystère du *Marie-Céleste*. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (114),
23–31.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les lugubres exploits spatiaux de Léotable Sans-Repos, épisode 15 : Le mystère du *Marie-Céleste*

Geneviève Blouin

LA LUNE baigne d'une lueur verdâtre l'immense cimetière des Saints-Pas-Très-Innocents. Un homme et une silhouette vaguement féminine se tiennent, silencieux et anxieux, près d'un monument funéraire représentant un globe terrestre¹. Soudain, au pied du monument, la terre se soulève. Une main en émerge, tâtonnante, puis une autre. Elles agrippent des touffes d'herbe noirâtre ; à la force de ses poignets, le grand corps viril de l'agent Léotable s'extrait des profondeurs humides.

Aussitôt parvenu à l'air libre, il se laisse rouler sur le dos, fouille dans les poches de son costume maculé de boue, en tire une cigarette miraculeusement intacte et l'allume avec son briquet doré. Les deux témoins de la scène poussent un soupir de soulagement. S'il fallait que les charmes d'Élisée échouent à le rappeler d'entre les morts ! Surtout qu'en fait de charmes...

Entre deux bouffées de cigarette, Léotable se redresse, racle sommairement les amas boueux qui adhèrent à ses vêtements, puis adresse un signe de tête à l'homme venu attendre sa résurrection.

— Ah ! capitaine. Que me vaut l'honneur, cette fois ?

L'interpellé secoue les épaules comme pour essayer d'en faire tomber le poids du monde, ce qui fait reluire les galons de son uniforme du service de sécurité terrien.

— Nous avons un problème à l'astroport, Léotable.

— J'ose espérer que, si ce n'était pas le cas, vous m'auriez laissé dormir en paix ! rétorque le ressuscité.

1. Ce qui ne surprendra pas les lecteurs de « La mort de Léotable », premier épisode des *Lugubres exploits spatiaux de Léotable Sans-Repos*. Pour les autres, sachez que Léotable est un grand nostalgique de sa Terre natale.

La caricature de femme, demeurée en retrait, baisse timidement la tête en l'entendant. Efflanquée et plate comme une planche, joues creuses, teint gris, chevelure de crin, lèvres quasi inexistantes et dents chevalines, elle a le physique typique des indigènes d'Ibmoz.

— Mais moi, je m'ennuyais de vous, murmure-t-elle.

Léotable regarde, l'air consterné, la seule personne capable de l'extraire de son tombeau ². Rappelé à ses devoirs, l'agent daigne répondre à celle qui le couve d'un regard énamouré.

— Oui, oui, bien sûr, moi aussi, ma chère Élisée.

À ces mots, la créature se tortille de plaisir comme un ver sur une charogne, et Léotable peut revenir aux choses sérieuses.

— Alors, cet astroport ? dit-il.

— Le problème, ce n'est pas tant l'astroport que le *Marie-Céleste*, explique le capitaine en faisant référence au vaisseau arrivé la veille.

— Cette Marie distrait les officiers ? se méprend Léotable.

Cela n'aurait rien pour le surprendre. Certains hommes de la colonie éprouvent un tel manque de présence féminine qu'ils sont allés jusqu'à se mettre en ménage avec des femelles ibmoz !

— C'est une nef fantôme, Léotable, répond le capitaine sans relever qu'il n'est pas digne d'un respectable agent de la sécurité de penser aux tentations féminines à la simple énonciation d'un prénom. Hier, après avoir fourni tous les codes requis, un pilote automatique a procédé à son atterrissage. Il n'y avait personne à bord.

Le capitaine se rembrunit et continue.

— Vous savez que je ne suis pas un mystique, Léotable. Même les pouvoirs des femmes d'Ibmoz doivent avoir un fondement scientifique...

Les deux hommes jettent un regard en coin à Élisée. En fait, ces femelles étant si peu inspirantes, il n'est pas vraiment

2. Pour découvrir les étranges pouvoirs des femmes d'Ibmoz lorsqu'elles sont amoureuses, voyez « L'épouse du monstre », deuxième épisode des *Lugubres exploits spatiaux de Léotable Sans-Repos*.

étonnant que la nature les ait dotées de la capacité de ressusciter les hommes dont elles sont amoureuses. La reconnaissance qu'ils manifestent ensuite à leurs sauveuses a sans doute évité l'extinction de la population d'Ibmoz !

— On dit « fantôme », mais ce n'est qu'une manière de parler, avance l'agent dont les gènes n'ont pas été programmés pour la reconnaissance.

— Une manière de parler qui risque de prendre racine, maugrée le capitaine. Tous ceux qui sont montés à bord du *Marie-Céleste* sont décédés : trois se sont ouvert la gorge, deux se sont pendus et le sixième a fait un arrêt cardiaque. Nous avons donc appelé Élisée pour qu'elle vous réveille et...

— Et vous voulez que Léotable pénètre dans la nef ? s'écrie-t-elle, horrifiée.

— C'est mon devoir, ma pauvre enfant, lui répond Léotable.

Il se tourne vers son capitaine.

— Conduisez-moi à l'astroport. Et vite, car nous avons déjà gaspillé de précieux moments³.

Alors que le capitaine entraîne Léotable vers le petit aéronef stationné à l'entrée du cimetière des Saints-Pas-Si-Innocents, Élisée s'élance vers l'homme qu'elle aime et saisit l'une de ses manches tachées de terre.

— Léotable, reviendrez-vous assez tôt pour que... pour que... ?

Sa bouche creuse esquisse un mouvement de baiser, puis Élisée « rougit » violemment à la manière des Ibmoz, ce qui lui donne un teint vert vomi.

— Je vais m'y efforcer, ma chère, la rassure Léotable d'un ton dégoulinant de mauvaise foi.

Il a un grand sens du devoir, mais il ne faudrait tout de même pas exagérer !

* * *

3. Nos lecteurs se souviendront que, Léotable n'étant pas un natif d'Ibmoz, les pouvoirs d'Élisée n'ont pas d'effets permanents sur lui. Elle ne peut donc le tirer de son repos qu'environ une nuit par mois.

Posé sur l'un des petits emplacements d'atterrissage à l'extrémité ouest de l'astroport d'Ibmoz, le *Marie-Céleste* a une vague allure de boîte de conserve ayant servi de ballon de fortune à des gamins des rues. À côté des merveilles technologiques qui assurent le relais avec la Terre et les autres colonies de la galaxie, le vaisseau d'un autre âge présente une quantité inquiétante de rouille et de bosses.

Pourtant, Léotable s'avance sans hésiter vers la nef lugubre et coupe le cordon d'agents de la sécurité postés à distance prudente du vaisseau. Il se demande si le capitaine les a placés là de crainte que des curieux pénètrent dans le *Marie-Céleste*, ou s'il s'inquiète plutôt de voir des spectres en sortir. L'astroport, dont l'air perpétuellement surchauffé empest l'ozone, semble retenir son souffle lorsque le ressuscité pénètre dans le vaisseau.

À l'intérieur, l'atmosphère est oppressante. Curieux, Léotable prend une bonne inspiration⁴. Des odeurs de soufre, de sang et de chair brûlée l'agressent aussitôt, le faisant vaciller. Les effluves lui rappellent sa tombe... et la cuisine de sa défunte mère. Du coin de l'œil, il croit voir bouger des ombres. Il tourne la tête. Personne. Puis, comme il s'y attendait, il surprend un nouveau mouvement juste à l'orée de son champ de vision...

Léotable bande ses muscles raidis par le trépas et fonce en direction du mouvement. Il lance en avant ses mains crispées telles des serres et agrippe un membre charnu. L'air vibre tandis qu'un champ de camouflage optique se dissipe, et Léotable se retrouve en corps à corps avec l'un des affreux hommes-lézards de Khmir. Il n'est pas surpris de le découvrir dans cette nef que tous croyaient déserte : les hommes-lézards n'en sont pas à leur premier stratagème tordu visant à s'emparer de la colonie d'Ibmoz ! La dernière fois qu'il a affronté l'un de ces guerriers redoutables, l'agent a connu un funeste destin⁵, mais à présent son statut de ressuscité lui confère quelques

4. Les ressuscités d'Ibmoz, rappelons-nous, ne ressentent pas le besoin de respirer constamment.

26 5. Voyez « La mort de Léotable » pour plus de détails.

avantages. Avec un sourire mauvais, Léotable évite la langue tranchante du lézard, ouvre grand la bouche et plonge ses dents dans le cou écaillé de son ennemi.

Quel délice que de sentir la peau céder sous ses mâchoires et le sang frais lui emplir la bouche ! Léotable aspire le délectable liquide. Son ennemi est devenu flasque entre ses mains. Serait-il déjà mort ? Ne désirant pas courir de risque, Léotable lui arrache un nouveau morceau de chair, séparant complètement la tête du corps. Puis il prend une nouvelle bouchée.

Tout en mastiquant, il se rend compte que son comportement est étrange. S'il est souvent pris, depuis les derniers mois, d'une envie de dévorer ses opposants, une bouchée ou deux suffisent d'ordinaire à le contenter. Aujourd'hui, son appétit ne semble pas avoir de limite. Il avalerait bien le corps entier de l'homme-lézard, puis il pourrait aller voir dehors si quelques humains ne se seraient pas aventurés un peu trop près du vaisseau...

À cette pensée, Léotable a un haut-le-cœur. S'attaquer à des humains ! Que lui arrive-t-il ?

Il regarde autour de lui. Le cadavre de l'homme-lézard a disparu. A-t-il seulement existé ? Sans doute pas, puisque Léotable constate que seuls de longs filets de bave gluante ont coulé de sa bouche et mouillé son costume. Dégoûté, il s'essuie du revers de la manche, remplaçant sans le savoir la traînée de salive par une tache de boue. Il refuse d'imaginer le spectacle qu'il devait offrir une minute plus tôt, alors qu'il se battait contre de l'air et tentait de dévorer le vide !

Pour Léotable, il n'y a aucun doute : un élément à l'intérieur de la nef provoque des hallucinations sévères, qui ont dû affoler et pousser au suicide ses prédécesseurs en ces lieux. Par chance, l'agent est naturellement courageux. Prévenu du caractère illusoire des dangers, Léotable se dit qu'il saura les éviter.

Décidé à gagner le cœur du vaisseau, afin d'interroger l'ordinateur du poste de pilotage au sujet de tous ces mystères, l'agent parcourt les couloirs déserts de la nef en tentant de son mieux d'ignorer les manifestations cauchemardesques. Grincements, ombres mouvantes, craquements, 27

lumières qui clignent, bruits de chaînes, murs qui semblent se couvrir de coulisses de sang, cris, silhouettes fugaces qui s'évanouissent lorsqu'on les touche... Tous les clichés des films d'horreur prés spatiaux y passent. Léotable commence à se sentir moins sûr de lui et décide d'avancer à tâtons pour fuir les hallucinations visuelles.

Soudain, des gémissements se font entendre non loin de lui. Il serre les paupières, bien décidé à ignorer cette nouvelle attaque contre sa santé mentale. Les gémissements s'accompagnent d'une impression de reptation pitoyable et d'une odeur...

D'une odeur chaude : sang frais et jasmin terrien par une nuit d'été.

Léotable ouvre de grands yeux surpris.

— Diane ?

La belle espionne au doux parfum s'extrait en rampant d'un couloir transversal du vaisseau et se recroqueville aux pieds de Léotable, ses mains fines agitant sans grande conviction un couteau suisse. Diane est-elle une illusion ? L'agent n'a aucun moyen de s'en assurer. Cependant, il en doute : jusqu'à présent, toutes les hallucinations présentaient un aspect horrifiant sans commune mesure avec la beauté de l'espionne. Diane pousse des cris inarticulés et, sous les yeux de l'agent, elle approche de sa blanche gorge la lame affûtée.

La vue d'une femme en danger fouette le sang de Léotable et réveille ses réflexes chevaleresques. Il subtilise le couteau de la belle Diane et arrache du plancher froid son corps voluptueux. D'instinct, la femme se pelotonne entre les bras robustes et la large poitrine de son protecteur.

— Décidément, vous attirez les ennuis, marmonne Léotable, troublé par son doux fardeau.

L'ignorant, Diane couvre ses oreilles de ses mains et se met à gémir. Quelques instants plus tard, l'éclairage du couloir clignote. Des pas lourds se font entendre, comme si une armée prenait position pour encercler les deux intrus. Songeur, Léotable observe Diane. Elle semble avoir réagi aux illu-

28 sions avant même qu'elles se manifestent !

Serrant Diane contre lui, Léotable reprend sa progression vers le cœur du vaisseau. De temps à autre, l'espionne se cabre, frissonne ou gémit. Chaque fois, Léotable ferme les paupières et attend que la belle se calme avant de les rouvrir. Il s'évite ainsi toute vision traumatisante. Enfin, il en vient à une conclusion : Diane étant plus sensible que lui aux hallucinations, celles-ci doivent être d'origine organique. Avec son métabolisme de cadavre ramené à la vie, Léotable est en partie immunisé.

Finalement, l'agent parvient à la porte du poste de pilotage du *Marie-Céleste*. Manœuvrant d'une seule main, l'autre étant toujours occupée à empêcher Diane d'attenter à sa vie ou, pire, à sa beauté, Léotable entrouvre la porte et...

Il recule avec précipitation. Une bouffée d'air fétide s'échappe avant qu'il ne puisse refermer le battant. Diane hurle, griffe l'air et perd conscience. Léotable, l'estomac retourné, est heureux de n'avoir pas mangé depuis plusieurs mois. Quelqu'un a laissé des cadavres pourrir dans le poste de pilotage !

Croyant avoir compris l'origine des dangers du *Marie-Céleste*, Léotable s'empresse de ressortir.

Le capitaine ne manifeste aucune surprise en voyant Léotable émerger du vaisseau fantôme. Après tout, son agent a déjà réussi des missions bien plus périlleuses. Par contre, il lève un sourcil perplexe en découvrant la femme pâmée qu'il serre contre lui.

— Et alors ? lance-t-il à Léotable.

— L'équipage est mort, capitaine, répond l'agent. Il s'est décomposé dans le poste de pilotage. Le processus, dans un endroit clos, a généré une grande quantité de méthane, qui s'est répandu partout dans le vaisseau à travers le système de ventilation et a dû se mélanger aux divers gaz utilisés pour purifier l'air. Je ne sais pas quel processus chimique a eu lieu, mais il est clair que l'inhalation de l'atmosphère viciée a causé des hallucinations violentes. Les agents envoyés en reconnaissance se sont enlevé la vie ou sont morts, pris de folie.

— Vous nous suggérez donc... ?

— De ventiler le vaisseau, puis de vous munir de masques à oxygène. Vous devriez découvrir la cause de la mort de l'équipage dans l'ordinateur central. Si ce n'est pas le cas... Eh bien, vous me ranimerez le mois prochain et je reprendrai l'enquête !

Le capitaine hoche la tête devant les conclusions de son agent.

— Bien, bien, Léotable. Le jour approche. Vous devez regagner le cimetière... et retrouver Élisée.

Léotable grimace et serre le corps de Diane contre lui. L'espionne s'agite un peu.

— Et elle ? interroge le capitaine.

— Oh, je la soupçonne d'être entrée dans le vaisseau juste avant moi. Sinon, elle n'y aurait pas survécu. Quelques heures d'air frais devraient dissiper les effets du gaz, le rassure Léotable.

— Non, je voulais dire : qu'est-ce qu'elle faisait là ? Cette foutue Terrienne canadienne-française surgit toujours là où il ne le faudrait pas !

— Je n'avais pas remarqué, ment Léotable.

— C'est à croire qu'elle vous traque⁶ ! S'il fallait que votre état soit connu des autorités terriennes, nous serions dans l'embarras ! Après tout, ils ont payé pour votre inhumation !

À l'horizon, une lueur souffreteuse annonce le lever imminent du soleil d'Ibmoz. Baissant les bras devant le mutisme de son agent, le capitaine l'entraîne vers l'aéronef qui doit les ramener au cimetière. La peau de l'agent commence à virer au gris et il sent ses forces le quitter. Pourtant, il s'obstine à garder Diane entre ses bras, l'amenant avec lui dans l'aéronef.

Durant tout le trajet, il caresse les cheveux de l'espionne, qui dort désormais d'un sommeil paisible, tandis que le capitaine regarde ailleurs. Il fait bien : la chair de Léotable se dessèche et son visage devient peu à peu celui d'une horrible momie.

6. Le capitaine ferait-il enfin preuve de perspicacité ? Depuis déjà six épisodes, Diane tente de percer le mystère entourant les disparitions et réapparitions de l'agent Léotable.

L'aéronef se pose près du cimetière et le sas s'ouvre en grand. Léotable s'assure que Diane est confortablement installée sur l'une des banquettes, l'embrasse sur une joue, puis quitte le véhicule sur des jambes chancelantes et s'engage dans une allée de la nécropole.

Il s'attendait à découvrir Élisée à côté de son tombeau, prête à lui quêter un ultime geste d'affection. Son absence ne le dérange pas outre mesure. Il n'a pas besoin d'elle pour aller rejoindre les morts. Il s'étend sur la terre fraîche, à l'endroit même où il a été exhumé la veille. Il ferme les yeux. Lorsque les premiers rayons du soleil l'effleurent, les sombres pouvoirs d'Ibmoz entrent en jeu, le sol se liquéfie autour de lui et l'agent endormi s'enfonce dans la boue.

Alors que l'aéronef quitte le cimetière, Élisée sort de sa cachette, derrière l'un des monuments funéraires. De là, elle avait une vue imprenable sur l'aéronef... et sur la superbe Diane. Son affreux visage est barbouillé de larmes.

Léotable vient-il de signer sa perte ? Le cœur blessé d'Élisée le condamnera-t-il à un trépas définitif ? Comment Diane réagira-t-elle à son réveil ? La mort mystérieuse de l'équipage du *Marie-Céleste* sera-t-elle un jour résolue ?

Vous le saurez lors du prochain épisode !